

Note aux étudiants

Le présent document contient les points clés abordés dans ce module, le détail des concepts, les argumentations et les exemples illustratifs sont présentés oralement lors du cours.

Objectifs du cours

Le cours vise à permettre aux étudiants de découvrir les sciences humaines et sociales, de pouvoir différencier les sciences humaines et sociales des sciences de la nature, à avoir un aperçu sur leur définition, leurs caractéristiques, leurs fonction et visées, les différentes disciplines qui les constituent... ainsi qu'à connaître les grands débats ou les grandes questions qui les animent.

Le cours vise également à permettre aux étudiants de se faire une culture générale et à développer l'esprit de réflexion.

Les grands axes

- .1 Qu'est-ce qu'une science ?
- .2 Caractéristiques de la science
- .3 Fonction et visées de la science.
4. Les sources de la science.
- .5 Sur la scientificité des sciences humaines.
- .6 Classification de la science
- .7 Les modes de fonctionnement des deux groupes de Science.

Quelle part, la science a-t-elle dans les Sciences Humaines?

Avant de répondre à cette question, voyant, d'abord, ce qu'est une science.

A. Qu'est-ce qu'une science ?

« Pour la Grèce classique, le terme « science » désigne cette partie de la philosophie qui permet de distinguer avec certitude les propositions vraies des propositions fausses». Définition classique qui résume, en quelque sorte, l'esprit grec de ce temps là et qui faisait de la vérité son ultime recherche. Mais pour répondre à la question, nous avons choisi de développer, parmi tant d'autres, la définition donnée par *Henry Poincaré* : « la science est un processus de connaissance destiné à permettre à l'Homme de commander la Nature tout en lui obéissant _ ».

Dans cette définition, nous pouvons retenir quatre éléments, bien expliqués par *Jean-Baptiste Pilet*, dans son « initiation à la recherche en sciences politiques»

1. ***La science est la connaissance.*** Elle est la volonté de savoir, de connaître et de comprendre ce qui nous entoure. La science commence donc, d'abord, par la curiosité, ensuite passe à un questionnement sur tout ce qui nous entoure pour essayer de le comprendre et de l'expliquer. Le réflexe de base est la curiosité et donc la science ne s'arrête pas à ce qui "est", mais le dépasse au "pourquoi".

2. ***La science est un processus.*** C'est donc cumulatif, la construction d'un savoir qui n'est jamais terminée. Le réflexe scientifique est de se dire de toujours aller plus loin, rediscuter sur la découverte. C'est en contredisant, en discutant, en améliorant qu'on produit du savoir scientifique. On part , toujours, de quelque part (il y a toujours quelque chose qui a été dite sur le sujet ou sur un sujet proche) et on veut aller plus loin, aborder une facette pas encore abordée pour l'éclaircir et mieux la comprendre. Il y a toujours des personnes qui complètent, contredisent. C'est un processus collectif.

3. ***La science a une utilité. Elle est destinée à permettre*** à l'Homme, à la société de comprendre ce qui se passe pour pouvoir anticiper les choses. Ce n'est pas uniquement dans le but de comprendre pour comprendre mais aussi, dans le but de comprendre pour anticiper. Aussi, est-il important de signaler que cela ne veut pas dire que l'intérêt d'une découverte scientifique dépend de son utilité sociale. Il ne faut

donc pas uniquement faire des choses qui ont une utilité directe. Si on prend tous les modèles mathématiques sur lesquels sont basés l'informatique et le développement d'internet, les découvertes n'avaient, à l'époque, presque aucune utilité. *Ce n'est pas parce que c'est utile que c'est intéressant.*

4. *La nécessité instinctive pour l'homme, de contrôler et d'influencer son environnement* est une vérité que nul ne peut renier. Mais, pour exercer ce contrôle et cette influence, pour commander son environnement, il faut aussi le comprendre, l'analyser et respecter ses lois naturelles, donc lui obéir. La science, n'est au fond, rien d'autre que ce perpétuel va-et-vient entre le savoir humain et les questions-énigmes de la nature.

Les Caractéristiques de la science

Nous avons vu, ci-dessus, que la science est d'abord et avant tout de la connaissance. Mais toute connaissance n'est pas, obligatoirement, une science et ne peut l'être que si elle est :

- **Objective** : Elle est démontrable, vérifiable, c'est-à-dire que l'observateur doit tenir un rapport d'extériorité totale entre lui et l'objet d'observation. Il doit donner la représentation la plus fidèle de la chose ou du phénomène qu'il est entrain d'observer.
- **Exacte** : Elle est conforme aux règles prescrites, aux normes de mesure et d'observation de la discipline objet d'étude.
- **Communicable** : Elle est établie dans des normes telles que l'ensemble de la communauté scientifique puisse en prendre connaissance et l'évaluer. Signalons ici un très beau passage d'*Yves Larochelle*, dans son livre sur la motivation éthique[4], où il intègre cette caractéristique de communicabilité à la nature même de la science : « La science [disait-il] est un “nous” au sens où elle n'est pas un “ça”. La science n'est pas une accumulation de données et de théories, c'est avant tout une communauté d'individus spécialisés s'interrogeant et s'interpellant à propos de données et de théories. Il n'y a pas par définition de science personnelle, la science est avant tout une forme de communication, on doit toujours parler de « groupe de recherche » et de « communauté scientifique ».
- **Évolutive** : Elle porte en elle-même ses propres conditions de progrès et d'approfondissements : un savoir n'est jamais fini, ni bouclé, aussi partiel et aussi local soit-il...
- **A un langage spécifique** : La science cherche à rendre compte de la réalité et pour ce faire, il lui faut, donc, utiliser un langage spécifique à elle, un vocabulaire particulier apte à décrire le plus exactement possible le travail scientifique et avec lequel elle pourra ensuite élaborer des théories.

Les sources de la connaissance scientifique

Quelle est la source de la connaissance scientifique : l'induction, la déduction, ou les deux ensembles ? L'épistémologie, une discipline qui étudie les fondements de la connaissance scientifiques, tente de répondre à cette question

1. La thèse de l'induction

Une des deux positions extrêmes en épistémologie est que les connaissances scientifiques viennent d'abord de l'expérience, c'est-à-dire de l'observation de la réalité. Les tenants de cette position affirment alors que la science est **inductive**. Sachant que **l'induction est un procédé de l'esprit qui va du particulier au général et c'est ainsi** que les tenants de cette thèse diront, par exemple, qu'à tel ou tel indice socio-économique, il est possible de prédire l'arrivée au pouvoir dans un pays donné, d'un gouvernement non démocratique, à partir de la constatation antérieure répétée du phénomène. Ce serait donc l'observation de la réalité qui conduirait à cette position. Elle aurait été induite.

La thèse de l'induction donne ainsi la primauté à **la collecte d'observation de phénomènes**, dans le but d'en dégager éventuellement des propositions générales qui amènent à une certaine cohérence. A la limite, cette thèse implique que tout fin observateur ou toute fine observatrice pourrait prétendre exercer une activité scientifique. On serait inondé d'une multitude de faits observés sans qu'on puisse y entrevoir une certaine mise en ordre ou une quelconque élaboration théorique. Ainsi, il est facile d'accumuler une foule de données sur les comportements d'enfants à problèmes, par exemple, sans avancer d'un pas dans la compréhension de ceux-ci parce qu'il se révèle impossible de systématiser ces données. On le voit, l'observation des phénomènes ne garantit pas l'accroissement de la connaissance scientifique.

2. La thèse de la déduction

A l'autre extrême, il y a la thèse de la déduction qui prétend que les relations possibles entre phénomènes sont d'abord des constructions de l'esprit, qui seront ensuite vérifiées dans la réalité. La science, pour les tenants de cette

thèse, est **déductive**. Sachant que **la déduction est un procédé de l'esprit qui va du général au particulier**. Ainsi, peut-on imaginer théoriquement qu'une population maintient un système politique donné seulement s'il contribue à enrayer les problèmes majeurs du pays. Selon cette thèse, des propositions sont, dans un premier temps, **construite**, et dans un deuxième temps, **vérifiées**.

On peut conclure, alors, que quiconque manifestant quelque habileté pour la spéculation ou l'art de raisonner pourrait prétendre faire de la science. On verrait alors se multiplier les théories prétendument scientifiques, lesquelles, mises en application, pourrait avoir des conséquences désastreuses.